RENTRÉE DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE À OUM-EL-BOUAGHI

12 nouvelles spécialités

Selon M. Goudjil K, directeur de wilaya de la formation et de l'éducation professionnelle de la wilaya d'Oum-El-Bouaghi, cette rentrée qui s'est déroulée hier est lancée sous le signe de 12 nouvelles spécialités et l'ouverture de trois instituts.

Le coup de starter a été donné hier par les autorités locales à partir du centre Senhadhri A. où des explications sur le secteur ont été données par Goudjil K., directeur du secteur. Selon la fiche technique présentée, le secteur de la formation professionnelle compte pas moins de 26 centres avec une capacité théorique de 6 100 postes pédagogiques.

Deux instituts d'une capacité de 750 postes pédagogiques sont opérationnels spécialisés dans les travaux publics et l'agriculture auxquels viennent s'ajouter deux autres flambant neuf, l'un au chef-lieu de wilaya et l'autre à Aïn M'lila, ces deux derniers offriront 1 500 postes chacun ; en attendant, 5 autres instituts de même capacité sont implantés à Aïn Beida, Oum-El-Bouaghi, Aïn M'lila, Aïn Fakroun et Meskiana.

Pour les postes pédagogiques offerts pour cette rentrée, le secteur de la formation a offert 6 925 postes, englobant 16 filières et 101 spécialités répartis comme suit, la formation résiduelle 2 070 postes dans 42 spécialités, l'apprentissage avec 1 106 postes dans 42 spécialités, la formation en milieu rural, 805 postes avec 12 spécialités, la formation en cours du soir avec 605 postes, avec 6 spécialités, la formation de la femme au foyer 645 postes sont offerts avec 9 spécialités , la formation diplomante ainsi que la formation des détenus dans des pénitenciers...

Dans le souci de répondre aux aspirations des demandeurs de formations spécialisées, le secteur a répondu favorablement en créant 12 nouvelles spécialités comme l'élevage d'ovins, techniciens urbanistes, équipement et agencement de véhicules, préparation de matière grasse, contrôle de qualité, agent commercial...

Selon le directeur de la formation professionnelle, le secteur est encadré par 453 employés dont 174 PEFP (professeurs) 46 professeurs spécialistes de niveau 1, 55 professeurs spécialistes de niveau 2 et 178 formateurs contractuels.

Moussa Chtatha

SIDI-BEL-ABBÈS

7 000 stagiaires en formation professionnelle

Quelque 7 000 stagiaires, toutes spécialités confondues, rejoindront pour l'année 2015 les bancs des 21 établissements de la formation professionnelle du territoire de la wilaya de Sidi-Bel-Abbès, pour bénéficier d'une formation qui compte 65 spécialités. Désormais, la formation professionnelle ne sera plus que qualification mais elle devra aussi répondre aux besoins des opérateurs économiques avec la création de pôles de spécialité enseignée au niveau des établissements.

Ainsi, le CFPA de la localité de Belarbi aura en charge la formation liée à l'agriculture et l'élevage, celui de Sidi-Bel-Abbès lié au BTP alors que l'INFSP de Sidi-Lahcen celle de l'industrie électronique.

Le CFPA de Sidi-Bel-Abbès a mis le paquet en matière d'infrastructures, de formateurs pour les spécialités dispensées qualifiantes ou diplomantes pour accueillir les stagiaires parmi lesquels on note des étrangers du Mali, Tchad, Cameroun, Ghana, Niger et du Burkina Faso.

A. M.

4 faussaires arrêtés et écroués

Agissant sur la base d'informations parvenues à son niveau, la 10e Sûreté de Sidi-Bel-Abbès est parvenue à identifier et intercepter les quatre faussaires à bord d'un véhicule léger roulant en ville.

La fouille du véhicule a permis la découverte de faux billets en leur possession. Les mis en cause arrêtés à bord du véhicule léger, de marque Peugeot 206, ont été déférés devant le procureur de la République de Sidi-Bel-Abbès qui les a écroués. D'après le communiqué de la cellule, les mis en cause utilisaient les faux billets pour acheter de menues choses et récupérer de la monnaie qui quant à elle, est plus que vraie.

A. M.

TLEMCEN

Cap sur l'agriculture

Ils étaient plus de 16. 000 stagiaires, dont 6 200 nouveaux inscrits, à regagner les bancs de la formation, à travers la wilaya de Tlemcen.

C'est dans la daïra de Remchi que le wali de Tlemcen a officiellement déclaré ouverte la rentrée professionnelle, en mettant l'accès sur les priorités de l'heure à savoir, l'inclusion de l'agriculture dans le domaine de la formation.

Il est vrai que cette discipline était quelque peu négligée dans les années passées et surtout mal expliquée, ou peu connue chez les jeunes en quête de formation.

Donc, tout le monde aura (enfin) compris que l'avenir de ce pays repose sur le travail de la terre et l'agriculture est un créneau à faire découvrir aux jeunes : la formation est tout indiquée pour ce faire. Le chef de l'exécutif, dans son intervention, a mis l'accent sur l'autosuffisance alimentaire qui s'impose comme une urgence de l'heure, eu égard à la nouvelle donne économique du pays.

Il faut souligner que lors de cette cérémonie, plusieurs conventions ont été signées entre le centre de formation professionnelle de Remchi et la Faculté des sciences et de la technologie de l'université de Tlemcen, portant sur la formation pratique des étudiants, de la deuxième année en master, sur les spécialités de génie thermique et énergétique, ainsi que de la maintenance industrielle.

A l'avenir, cette coopération s'élargira à d'autres secteurs, tels que l'hydraulique et l'énergie électrique, mais cette année c'est l'agriculture qui est ciblée. Il est aussi nécessaire de prévoir des formations à la demande pour combler le déficit en matière de main-d'œuvre qualifiée, qui fait grandement défaut sur les chantiers de construction, «c'est aussi une manière de consommer algérien», comme le souligne M. Abdelmadjid Dennouni, patron de la Confédération patronale du BTPH. A titre d'exemple, l'agriculture connaît aussi un grand déficit de main-d'œuvre, ce qui influe souvent sur les coûts de production. Le wali de Tlemcen a vu juste en mettant l'accent sur le développement agricole, et ce, par le biais de la formation et il a aussi rappelé la nécessité de la création d'une base industrielle.

M. Zenasni

GUELMA

Les accidents de la route continuent à faire des victimes

«Face à une recrudescence de comportements dangereux au volant, les automobilistes en infraction ne resteront pas impunis», révèle une source proche de la police de Guelma. Bien que la sécurité soit une priorité absolue des services concernés, les accidents continuent à faire trop de victimes sur les routes.

Le communiqué de la Protection civile fait état de trois spectaculaires accidents impliquant trois véhicules légers et qui ont fait 13 blessés, ce week-end, sur divers axes routiers de la wilaya. Jeudi dernier, pour des raisons indéterminées, une voiture circulant sur le tronçon de la RN 20 reliant Guelma et Constantine, et traversant la commune de Oued-Zenati a dérapé dans un virage à la sortie de cette localité faisant plusieurs tonneaux.

Malgré la violence du choc, aucun décès n'est à déplorer jusqu'à présent parmi les quatre passagers qui étaient à bord. Mais le bilan reste inquiétant, puisque les blessés âgés entre 19 et 22 ans ont été pris en charge par les secouristes, avant d'être évacués vers le service des urgences de l'EPH de Oued-Zenati, indique le rapport émanant de la cellule de communication de la Protection civile de la wilaya.

Selon la même source, le deuxième accident est survenu vendredi dernier à 19h, à Sidi-Aabid (commune de Oued-Zenati) sur la RN 102 reliant Guelma et Oum-El-Bouaghi. Le passager d'une Renault Logan, qui a perdu le contrôle, est le plus grièvement touché. Son véhicule qui roulait à vive allure s'est renversé avec cinq personnes à bord. L'évacuation des blessés âgés entre 16 et 58 ans a été assurée par les éléments de la Protection civile. Ils ont finalement été transportés vers le service des urgences de l'EPH de Oued-Zenati.

Enfin, quatre personnes ont été gravement blessées après l'accident spectaculaire dimanche matin entre les communes d'Heliopolis et Djebala Khemici. Une Audi A1 s'est renversée dans un virage. Les blessés qui étaient à bord ont été évacués vers l'hôpital Okbi de la ville de Guelma. Nous apprenons, par ailleurs, que les services de sécurité ont ouvert des enquêtes pour déterminer les responsabilités.

Noureddine Guergour

EL TARF

Ouverture d'une enquête judiciaire à la Direction du logement

La direction de la Dlep risquerait d'être cette bombe à retardement qui emportera dans son sillage un bon nombre de responsables. En somme, tous les ingrédients sont réunis pour ce faire et c'est le remake d'un scandale cauchemardesque qui a mené un ex-wali en prison en 2007.

Selon des sources crédibles, la commission d'inspection dépêchée dernièrement par le ministère de l'Habitat pour passer au crible la gestion de la Dlep (Direction du logement et des équipements publics) a terminé son travail et a remis son rapport exhaustif aux services de sécurité, et ce, après consultation et le feu vert du premier responsable de la wilaya et celui du ministre de tutelle afin d'ouvrir une enquête judiciaire sur les dépassements constatés dans les différents services de ladite direction.

« De fait, c'est tout le travail et la gestion de l'ex-directeur de la Dlep qui sont mis en cause avec, en filigrane, des entorses à la législation en vigueur dont, entre autres ; les mécanismes peu «orthodoxes» employés dans la passation de marchés, la qualité des travaux qui serait douteuse concernant les différents projets achevés ayant trait aux structures scolaires, universitaires et au logement, enfin sur le paiement des situations et autres avenants» ont indiqué avec dépit nos mêmes sources. Quoiqu'il en soit, la mise entre les mains des enquêteurs du rapport de la commission d'enquête risquerait d'éclabousser d'autres hauts responsables dont certains sont actuellement en retraite.

Daoud Allam

BÉJAÏA

Des habitants de Taklait en colère devant le siège de la Wilaya

Plusieurs dizaines d'habitants du quartier populaire de Taklait, dans la commune de Béjaïa, ont observé un rassemblement devant le siège de la Wilaya pour réclamer l'amélioration de leur cadre de vie.

Les citoyens de ce quartier périphérique se plaignent de la mauvaise prise en charge des travaux de réalisation du réseau d'assainissement par l'entreprise désignée par leur municipalité. «Entamés depuis quelques mois , les travaux de réalisation du réseau d'assainissement qui accusent un énorme retard ont lourdement dégradé le chemin menant vers notre cité. A cela, s'ajoute le comportement de certains membres de l'association du quartier qui se font passer pour des experts et s'immiscent dans la réalisation du projet», s'est insurgé sur les ondes de la radio locale l'un des protestataires.

En réponse à l'inquiétude des protestataires, l'un des responsables de la municipalité de Béjaïa leur a expliqué que le suivi des travaux est assuré par un ingénieur en hydraulique délégué par ses services. Le même responsable a fait savoir que «la réception définitive du projet ne pourrait intervenir dans le cas d'absence de conformité au marché conclu».

A. K.